

fut constituée en souvenir de ce nouveau bienfait, et elle se solemnise encore à Paris, le 22 Novembre.

Tels sont les principaux traits de l'histoire de Ste. Geneviève. Il était bon de les rappeler au moment où la même ville est cornée de toutes parts par un ennemi implacable et soumise à toutes les horreurs d'un siège que l'on peut regarder comme un juste châtiment de son impiété, de ses blasphèmes et de tous les crimes qui s'y commettent.

Puissent les cendres de Ste. Geneviève ranimer la foi des justes, amener le repentir dans le cœur des coupables, exciter partout les sentiments de foi, d'amour de Dieu, de pénitence qui illustreront cette vie admirable.

Elle est un exemple, que dans les plus humbles conditions, il est possible de produire les plus heureux résultats sur tous ses frères.

Elle nous apprend à mépriser les jouissances et les fêtes de ce monde et à sanctifier notre âme par les souffrances volontairement acceptées ; et dans un siècle où on ne songe qu'à la matière et aux plaisirs de la terre, où le ciel est si loin des préoccupations d'un bon nombre, et où on sacrifierait la vie éternelle pour un peu d'or, Ste. Geneviève doit, plus que jamais, fixer les regards du chrétien. Car, malgré tout, l'évangile est resté le même, et la voie du ciel est le chemin royal de la croix, la voie des privations, des souffrances et de l'amour de Dieu.

Que Paris rentre sincèrement dans cette voie sainte, et elle sera sauvée et délivrée de ses ennemis.

FAITS DIVERS.

— À la Rivière Rouge, des difficultés sérieuses ont été rencontrées par l'insubordination des volontaires d'Ontario. Leur fanatisme, s'il n'est réprimé, peut entraîner les plus mauvaises conséquences. Les volontaires de la Province de Québec, au contraire, se font remarquer par leur soumission et leur bonne conduite.